

De ta bouche, mon Dieu, l'âme apprend tant de choses
Et tes lèvres pour moi n'ont jamais été closes :

Car tu parles toujours !...

O divin Endormi, sur ta royale couche,
Le soir, quand tout repose, avant que je me couche,
A tes deux pieds j'accours...

Tu te laisses baiser par mon âme en délire,
Avec toi, je demeure et je puis tout te dire :
Car tu veilles toujours !...

Immense, Immense Christ ! sous ta Croix qui m'abrite,
Tu te dresses si grand devant moi si petite

Aux terrestres séjours,
Que voyant ta grandeur et goûtant tes tendresses,
Je me jette en tes bras afin que tu me presses
Sur ton cœur pour toujours...

O Christ ! garde-moi bien de peur que je ne tombe,
Enserre de tes bras ta vierge et ta colombe,
Garde-la des vautours...

Puis laisse-la mourir sur la Croix adorée,
Offre-lui pour repos ta poitrine sacrée :
Car Toi tu vis toujours !...

UNE PAUVRE CLARISSE

